



Regain de l'engraissement en France : qui, où, comment, et pourquoi ?

Matthieu Javelle, Thomas Rondier – éleveurs

Valentine Navereau, Justine Robert, Yvan Lagrost

INOSYS, CA 21 et CA 18

Christèle Pineau, Caroline Monniot, Eva Groshens

Idele département économie

Une conférence en trois temps

1

Conjoncture

où en sont les marchés des gros bovins finis, et des broutards ?

2

Témoignages d'éleveurs

l'engraissement est-il rentable dans notre bassin allaitant ?

Matthieu Javelle
Naiss-Engr
Femelles

Thomas Rondier
Naiss-Engr
Jeunes bovins

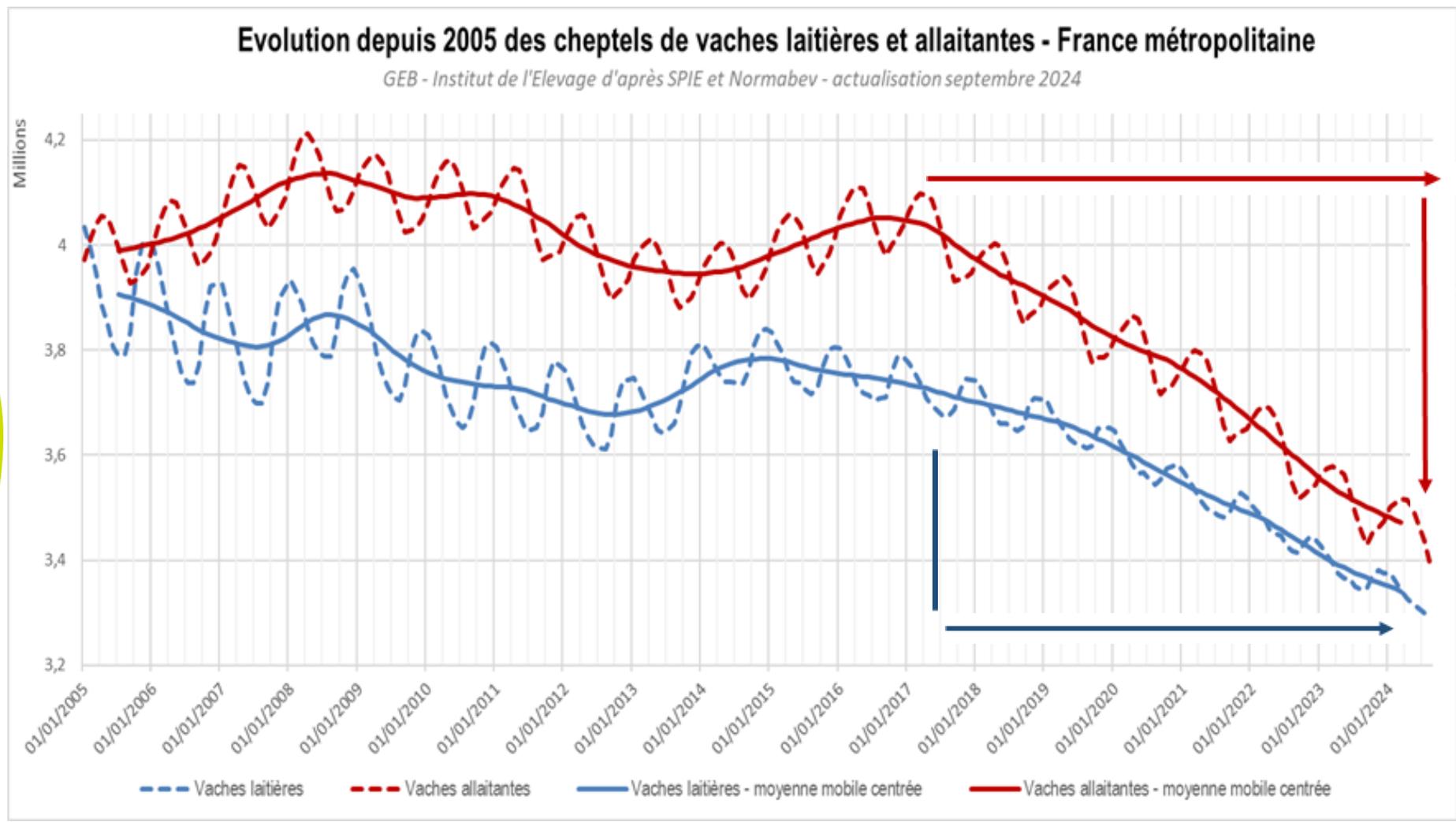
3

Le regain de dynamique d'engraissement en France

pourra-t-il compenser la décapitalisation ?



Conjoncture

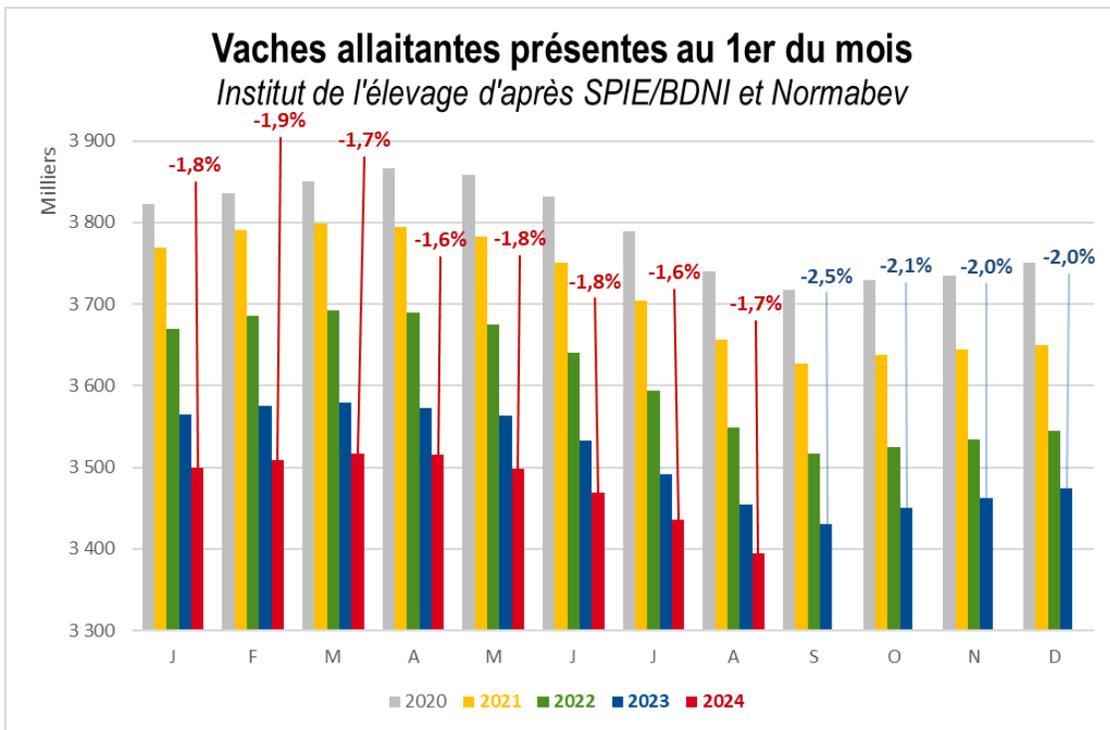


Total vaches :
-12,6% en 7 ans

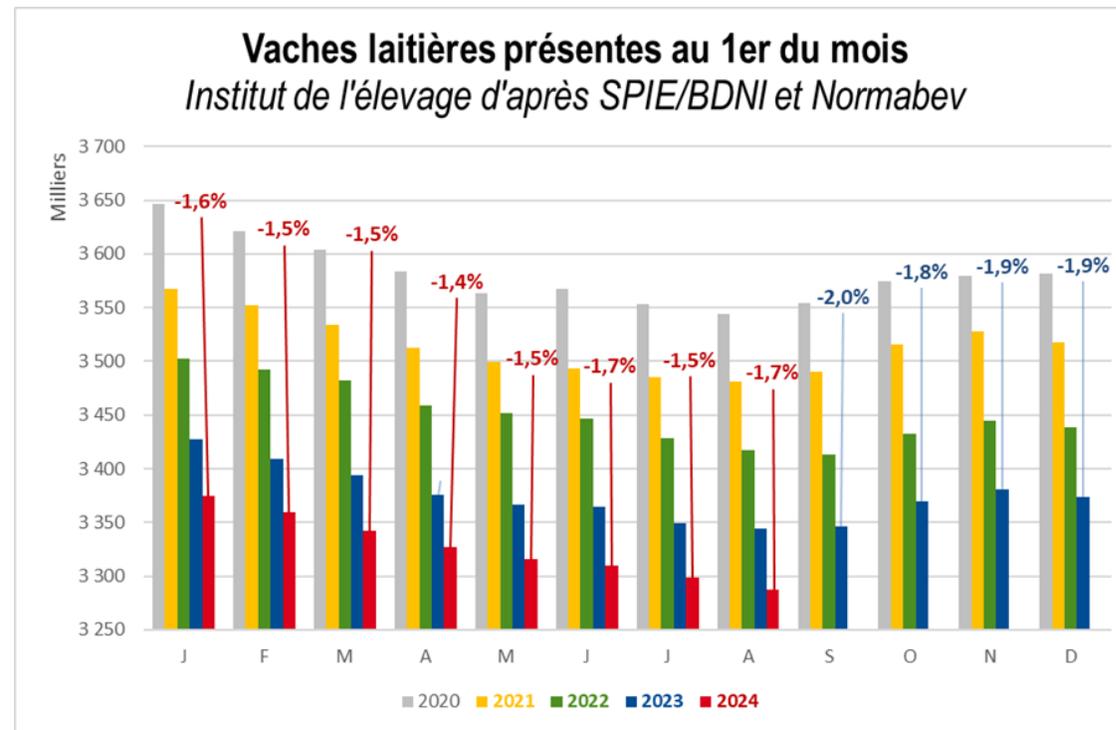
-575 000 vaches viande
depuis août 2017
-14% en 7 ans

-388 000 vaches lait
depuis août 2017
-10% en 7 ans

La décapitalisation ralentit

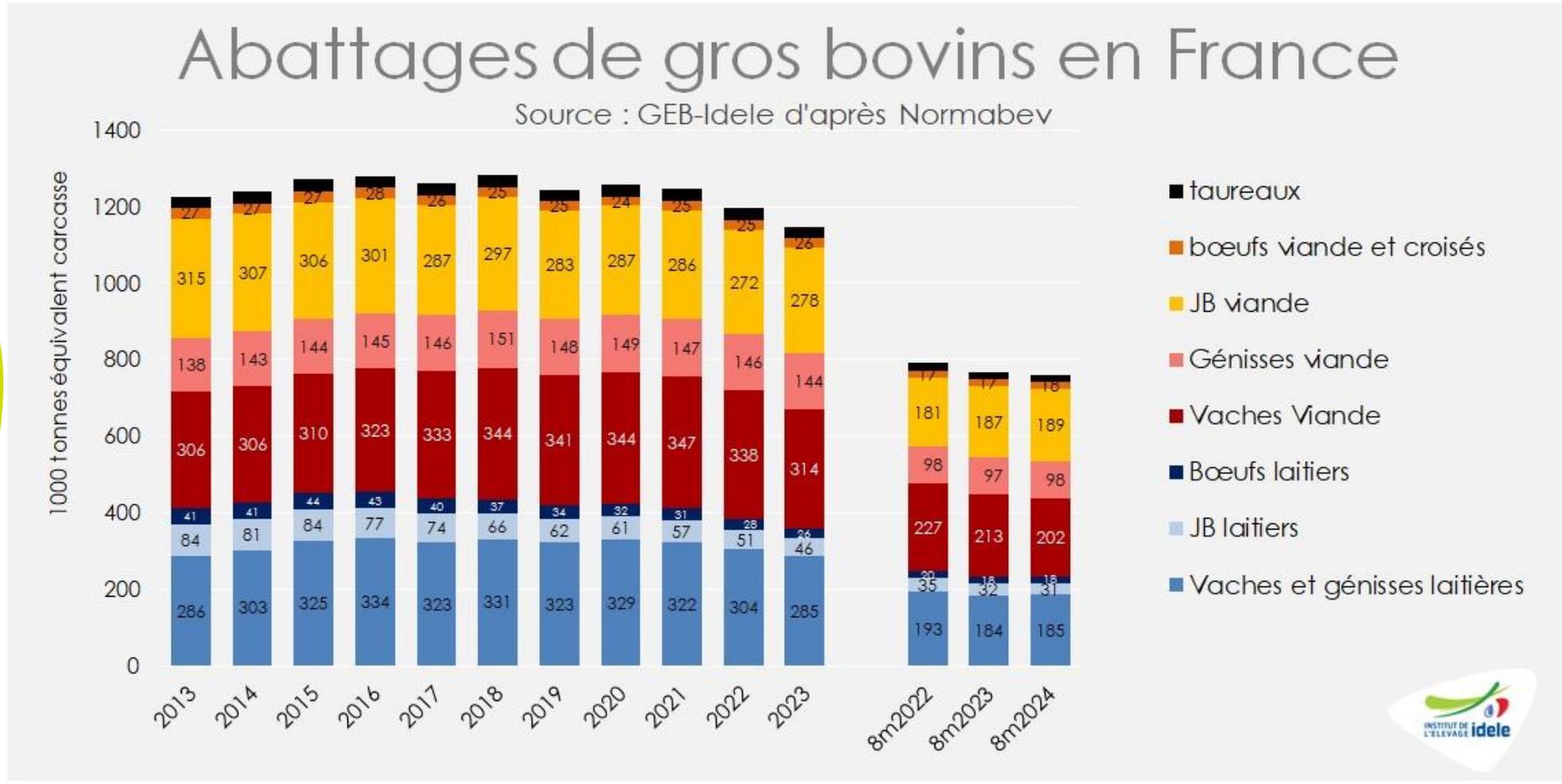


Au 1^{er} août : -60 000 VA /2023



Au 1^{er} août : -56 000 VL /2023

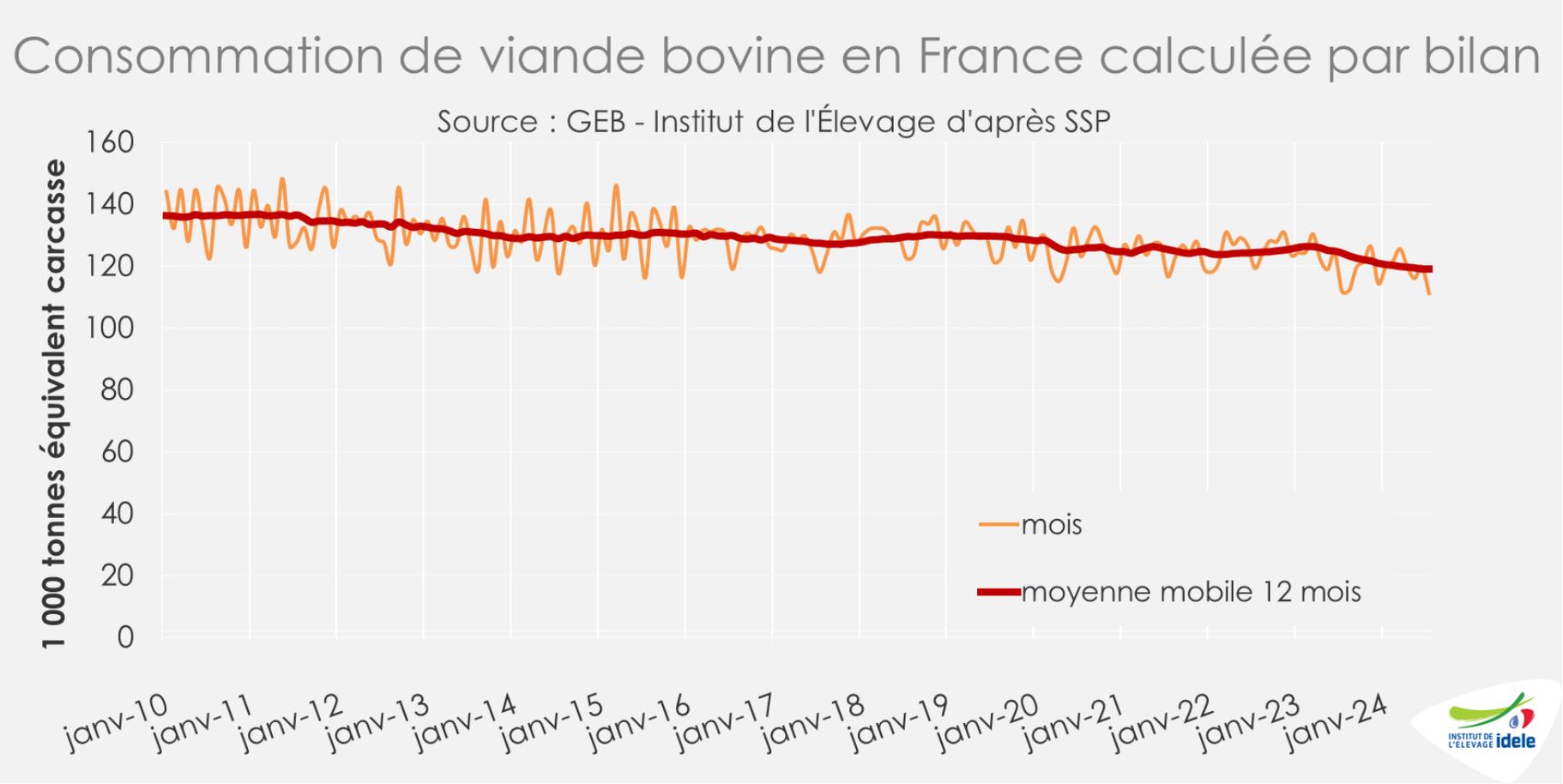
Tonnages abattus : moins de vaches, mais plus d'animaux jeunes



Evol (%)
 8m2023/8m2022 :
 Total : -1%

- 1%
- +6%
- +2%
- +1%
- 5%
- 1%
- 1%
- +0,4%

La consommation s'érode, mais ne s'effondre pas sur les 7 premiers mois de 2024 : -2,7% /2023



Achats des ménages : le bœuf résiste mieux que les autres viandes de boucherie : -2% /2023

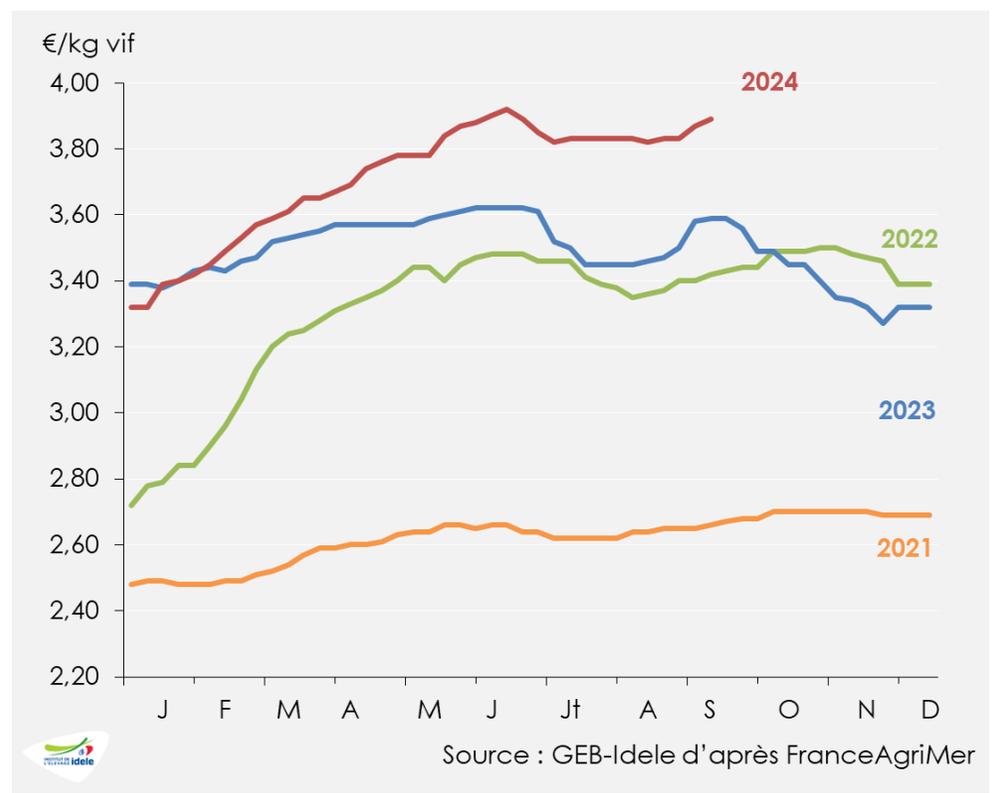
Achat de viandes des ménages

Source: baromètre Kantar WordPanel

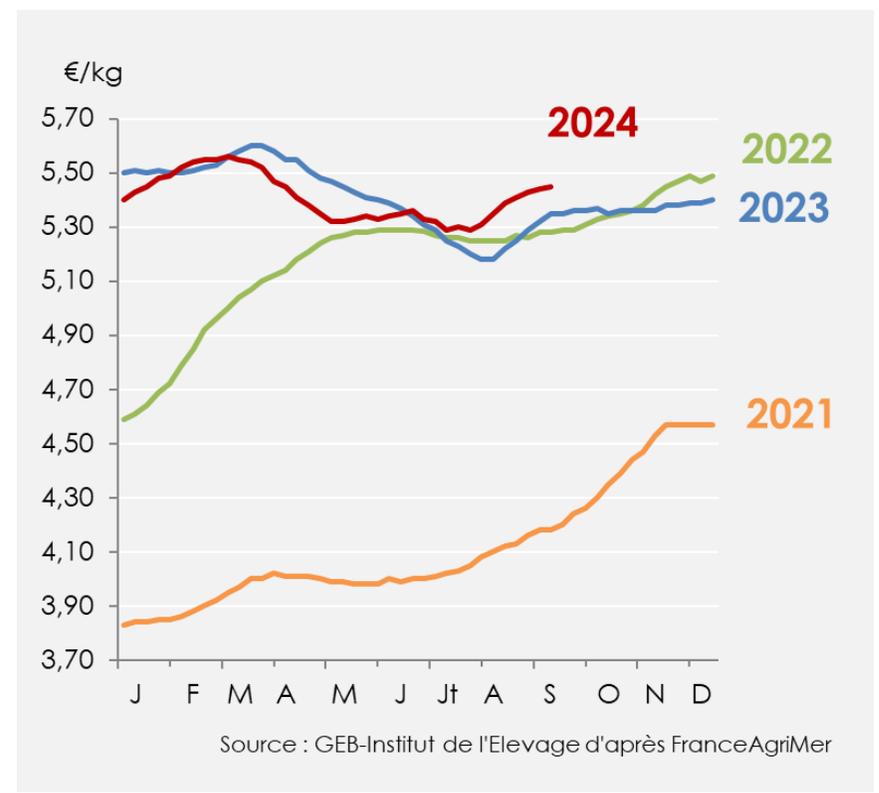
<i>Evolution 2024/2023</i>	Cumul du 1 ^{er} janvier au 31 juillet		
	Volumes achetés	Chiffre d'affaires	Prix moyen des achats
	(%)	(%)	(€/kg)
VIANDES DE BOUCHERIE RÉFRIGÉRÉES	-4,2	-3,2	13,48
DONT VEAU	-6,4	-5,8	17,68
DONT AGNEAU	-8,7	-8,6	17,74
DONT PORC	-4,6	-2,2	9,21
DONT CHEVAL	-15,1	-13,0	18,77
DONT BŒUF	-2,0	-1,6	16,34
DONT BŒUF HORS ÉLABORÉS	-3,7	-2,0	17,87
DONT HACHÉ	+0,4	-0,3	14,34

Le manque d'offre tire les cours à la hausse

Cotations du broutard charolais de 350 kg
 3,89€/kg vif (+8% /2023) en semaine 38



Cotations du jeune bovin U
 5,45€/kg carcasse (+2% /2023) en semaine 38





L'engraissement est-il possible et rentable au sein de notre bassin allaitant ?

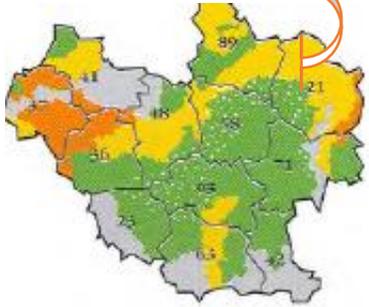
Matthieu Javelle (éleveur Naisseur Femelles finies) et Valentine Navereau (INOSYS CA 21)

Thomas Rondier (éleveur Naisseur Engraisseur) et Justine Robert (INOSYS CA 18),
Christèle PINEAU (IDELE)



EARL JAVELLE – Broutards Femelles finies

- Puits (Côte d'Or)



Motivation pour engraisser

Depuis 2018 : **Valoriser le potentiel de ses animaux et les fourrages produits**

Poids moyen : 590 kg carcasse

- Carte d'identité



Matthieu et Thierry

1,2 UMO familiale - 1 site
Parcellaire dispersé



50 - 55 vêlages en début d'hiver

100% vaches de réformes finies

Broutards 350 kg vendus en juillet



SAU : 208 ha dont

133 ha de cultures de ventes
dont 6,5 ha autoconsommées

75 ha de SFP

60 ha d'herbe

EARL JAVELLE – Broutards Femelles finies



Performance Femelles

	Conduite 2018 -2022	Conduite 2022 – aujourd’hui
Période d’engraissement	Toute l’année	
Durée d’engraissement(j) (GMQ en KG/j)	5 à 6 mois (165j en moyenne) GMQ : 1000 g/j	5 à 6 mois (165j en moyenne) GMQ : 1200g/j
Ration	Paille : 2kg Orge : 7,5 kg Pulpe : 2 kg Tourteau 35% : 3,5 kg	Luzerne : 8kg Orge : 7 kg Pulpe : 0,6 kg Tourteau 35% : 1,2 kg
Coût ration	3,95 €/j	3,14 €/j
Poids moyen carcasse	557 kg carc.	590 kg carc.
Note d’état d’engraissement	60% en 3 et 40% en 2	100% en 3
Dernier prix €/kgc de vente annoncé	6,10€/kgc en U- à 6,30€/kgc en U+	

- **Débouchés de ses femelles**

Vente à l’abattoir ou à un marchand privé

Sommet de l’Elevage 2024



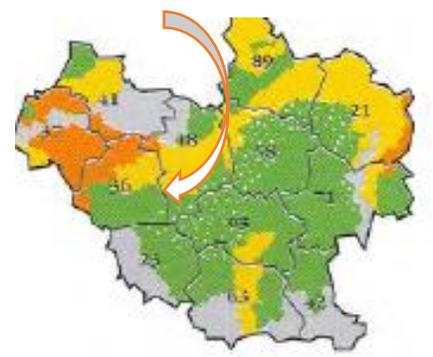
Grands changements effectués :

- **Ration femelles engraisées:**
 - Sèche => enrubannée de Luzerne (à volonté)
 - Réduction quantité de tourteaux (-2,3kg/j/VA)
- **Travail**
 - Optimisation du temps passé (dérouleuse, seau, aplatisseur)
- **Problèmes sanitaires**
 - Disparition des problèmes d’acidose
- **Economie**
 - Arrêt de vente des vaches suitées
- **Résultats économiques :**

	Vaches
Prix €/kg carcasse	6,10 € / kgc
Coût de ration (€/jour)	3,14 € / jour / vache
Marge brute	820 € / VA

EARL RONDIER Thomas – NE JB avec achat

- Saint Hilaire en Lignières (Cher)



• Carte d'identité

Thomas et un salarié
soit 2 UMO

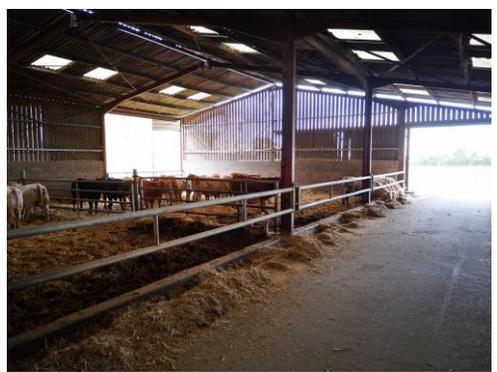


92 vêlages groupés en début d'hiver

Vêlages à 2 ans

360 broutards achetés/an

Arrivées : tous les 15 jours en moyenne



SAU : 193 ha dont

89 ha de grandes cultures autoconsommées

104 ha de SFP

84 ha d'herbe

- Motivation pour engraisser

Rechercher de la valeur ajoutée
Tout engraisser permet d'atteindre
2,9 SMIC/UMO en 2023
Valoriser les surfaces l'exploitation
avec un atelier **Bovin viande**

	Vaches	Génisses	JB
Période de vente	Jan. puis Juil à Sept.	Fév. à Avril	Toute l'année
Nombre d'animaux commercialisés en 2023	44	19	428
Poids moyen carcasse (kgc)	455	424	437
Prix moyen de vente En 2023 (€/kgc)	5,35	5,42	5,23

EARL RONDIER Thomas – NE JB avec achat



Nbre de places /JB/an	Jeunes Bovins
Places de JB	255
Durée d'engraissement (j)	200
Gain Moyen Quotidien réalisé (kg/j)	1,7
Densité énergétique et en azote	0,96 à 1,02 UF/kg MS 95 à 100 PDI/UF

Une ration JB sécurisée mais efficace avec toujours 2 à 3 kg MS de fourrages de qualité

Jeunes Bovins
<u>Ration type :</u>
Calculée pour : 1 JB de 550 kgv
Avec objectif : 1,8 kg/j

Ration très autonome
Ensilage prairies multi-espèces +sorgho : 2 kg MS/j
Maïs grain Humide : 2 kg MS /j
<i>Paille de blé :</i> 0,550 kg MS/J
Blé broyé : 4,1 kg brut /j
Tourteau de colza : 1,9 kg brut /j
Minéraux et carbonate

Ration avec les sous-produits *
Maïs ensilage : 3 kg MS /j
<i>Paille de blé :</i> 0,450 kg MS/J
Blé broyé: 3,9 kg brut/j
Tourteau de colza : 1,5 kg brut /j
Sous-produit du blé 19% MAT (Wheatfeed) : 2,1 kg brut/j
Minéraux et carbonate

En gras : auto-produit ; italique : achat en complément ; normal : acheté

EARL RONDIER Thomas – NE JB avec achat



Résultats économiques : zoom sur l'engraissement des mâles

=> Vente JB : 437 kgc à 5,23 €/kgc, soit 2 286 €

=> Achat Broutards : 418 kgv à 3,39 €/kgv, soit 1 417 €



Bande de 200 j	Ration très autonome (ensilage Herbe)	Ration avec sous-produits
Coût de ration (€/jour/JB)	2,59 €	2,49 €
Marge sur coût alimentaire (€/JB/bande)	517 €	497 €
Marge nette (€/JB/bande)	179 €	199 €

Marge globale annuelle : $1,7 * 189 \text{ €/JB} * 255 = 81\,932 \text{ €}$
 Reste à rémunérer le salarié, le bâtiment et l'exploitant

Conditions de réussite :

- ✓ Organisation du Travail avec pesées régulières
- ✓ Ration revue chaque année, une fois l'ensemble des fourrages récoltés (fin septembre) :
- ✓ Planifier l'ensemble des rations Elevage et JB
- ✓ Prévision des stocks à acheter en concentrés
- ✓ Stratégie de gestion des différents silos pour tenir jusqu'à la mise à l'herbe suivante en lien avec la qualité et quantité des produits
- ✓ Pouvoir saisir l'opportunité des matières premières (disponibilité, prix) comme l'autonomie n'est pas totale (drèche humide, radicelles, brisure de maïs...), mais fragilisé par les méthaniseurs

Conclusion

- Une marge d'engraissement se calcule en pluriannuel
- Clés de réussites :
 - Faire des pesées régulières
 - Avoir une base fourrages et autonomie alimentaire (ration mélangée)
 - Être à l'affût des matières premières disponibles (conseiller, réseaux de vendeurs..)
- Et enfin calculer...
 - Prévoir et adapter régulièrement sa stratégie alimentaire les besoins pour le cheptel souche et l'atelier d'engraissement
 - Réajuster en permanence en fonction de l'utilisation des stocks
 - Et bien sûr la marge escomptées

Une aide à la décision la matrice de gain :

Rapprochez vous de votre conseiller pour calculer vos marges

Calculer en fonction du coût de la ration du JB mais aussi des frais engagés :

- Frais véto
- Frais divers
- Frais financiers
- Eau,électricité, entretien, assurances,
- Frais de distribution et de paillage
- Frais de mortalité d'environ 2%

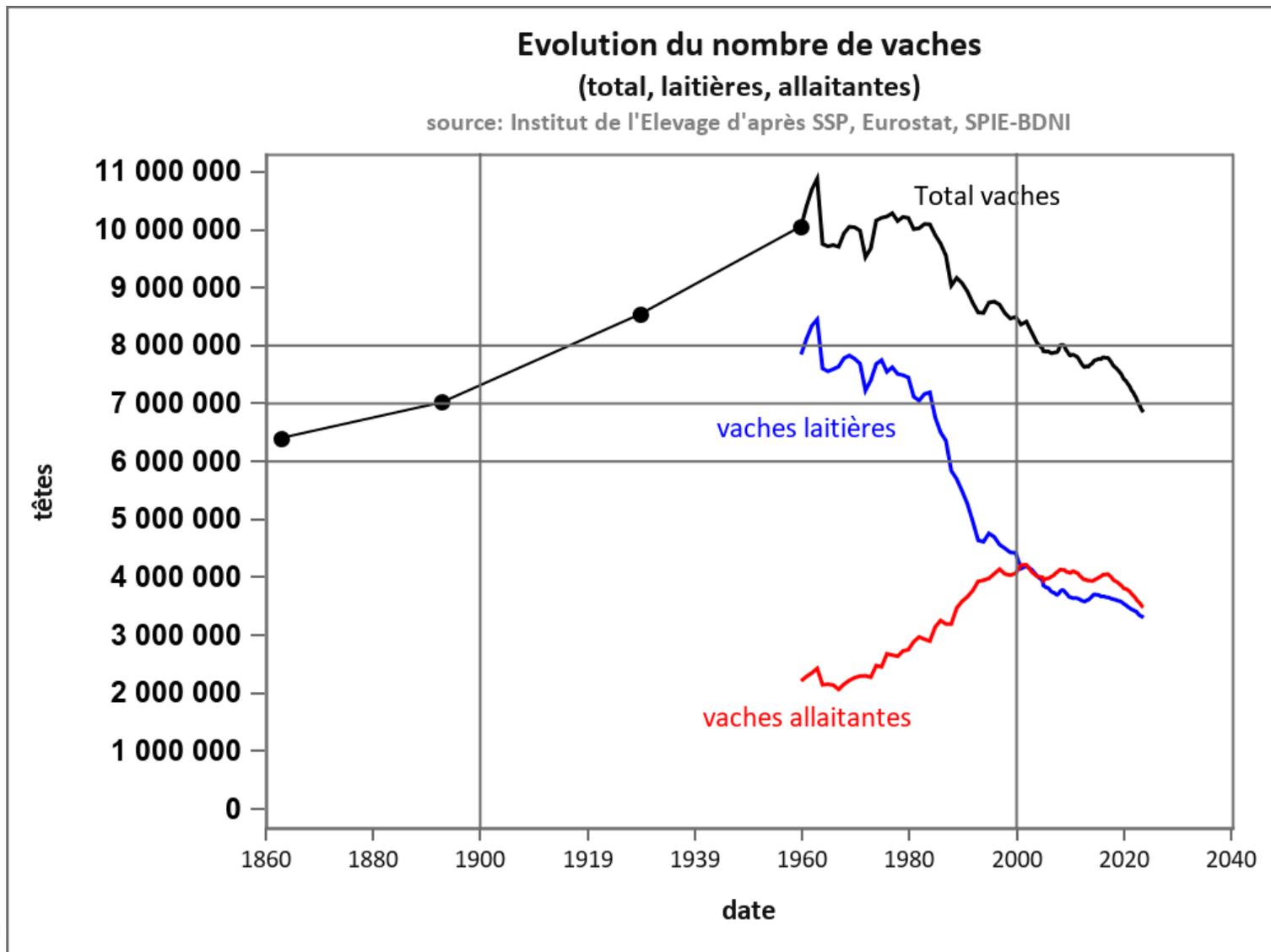
Prix du JB (€/kg carcasse)	Prix du broulard															
	700 €	750 €	800 €	850 €	900 €	950 €	1 000 €	1 050 €	1 100 €	1 150 €	1 200 €	1 250 €	1 300 €	1 350 €	1 400 €	1 450 €
5,90 €	1199	1149	1099	1049	999	949	899	849	799	749	699	649	599	549	499	449
5,70 €	1112	1062	1012	962	912	862	812	762	712	662	612	562	512	462	412	362
5,50 €	1025	975	925	875	825	775	725	675	625	575	525	475	425	375	325	275
5,30 €	937	887	837	787	737	687	637	587	537	487	437	387	337	287	237	187
5,10 €	850	800	750	700	650	600	550	500	450	400	350	300	250	200	150	100
4,90 €	762	712	662	612	562	512	462	412	362	312	262	212	162	112	62	12
4,70 €	675	625	575	525	475	425	375	325	275	225	175	125	75	25	-25	-75
4,50 €	588	538	488	438	388	338	288	238	188	138	88	38	-13	-63	-113	-163
4,30 €	500	450	400	350	300	250	200	150	100	50	0	-50	-100	-150	-200	-250
4,10 €	413	363	313	263	213	163	113	63	13	-37	-87	-137	-187	-237	-287	-337
3,90 €	325	275	225	175	125	75	25	-25	-75	-125	-175	-225	-275	-325	-375	-425
3,70 €	238	188	138	88	38	-12	-62	-112	-162	-212	-262	-312	-362	-412	-462	-512
3,50 €	151	101	51	1	-50	-100	-150	-200	-250	-300	-350	-400	-450	-500	-550	-600
3,68 €		180														
3,57 €	180															
3,30 €	63	13	-37	-87	-137	-187	-237	-287	-337	-387	-437	-487	-537	-587	-637	-687
3,10 €	-24	-74	-124	-174	-224	-274	-324	-374	-424	-474	-524	-574	-624	-674	-724	-774
2,90 €	-112	-162	-212	-262	-312	-362	-412	-462	-512	-562	-612	-662	-712	-762	-812	-862
2,70 €	-199	-249	-299	-349	-399	-449	-499	-549	-599	-649	-699	-749	-799	-849	-899	-949
2,50 €	-287	-337	-387	-437	-487	-537	-587	-637	-687	-737	-787	-837	-887	-937	-987	-1037



Le regain de dynamique d'engraissement en France

...pourra-t-il compenser la décapitalisation ?

La décapitalisation, un phénomène massif

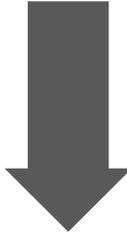


7 millions de vaches = niveau de cheptel du 19^{ème} siècle

Comment s'opère la décapitalisation ?

Explications du graphe ci-dessous

D'année en année...



On perd des vaches dans des trajectoires d'arrêt d'exploitation



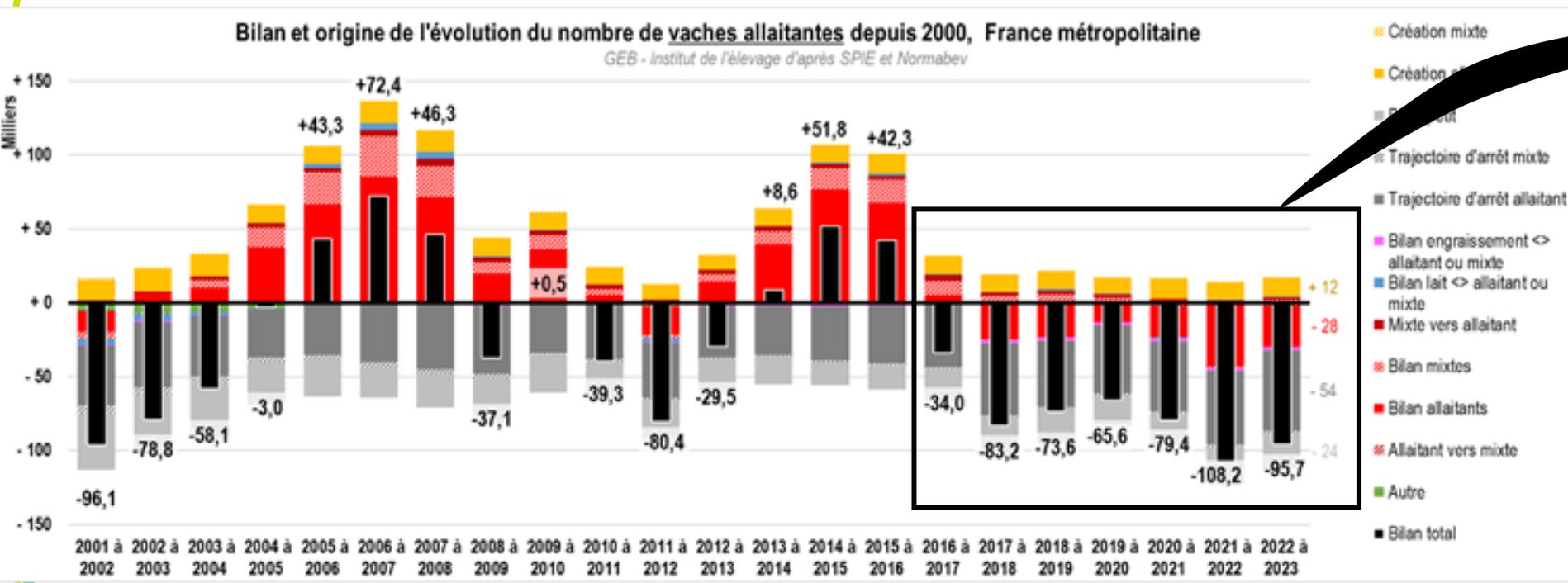
On en gagne dans des trajectoires de création (mais moins)



On en perd ou on en gagne selon les dynamiques des exploitations allaitantes qui le restent



On en perd ou on en gagne selon les transferts entre lait et viande



Depuis 2016...

Les apports de vaches par les créations d'atelier restent stables ...

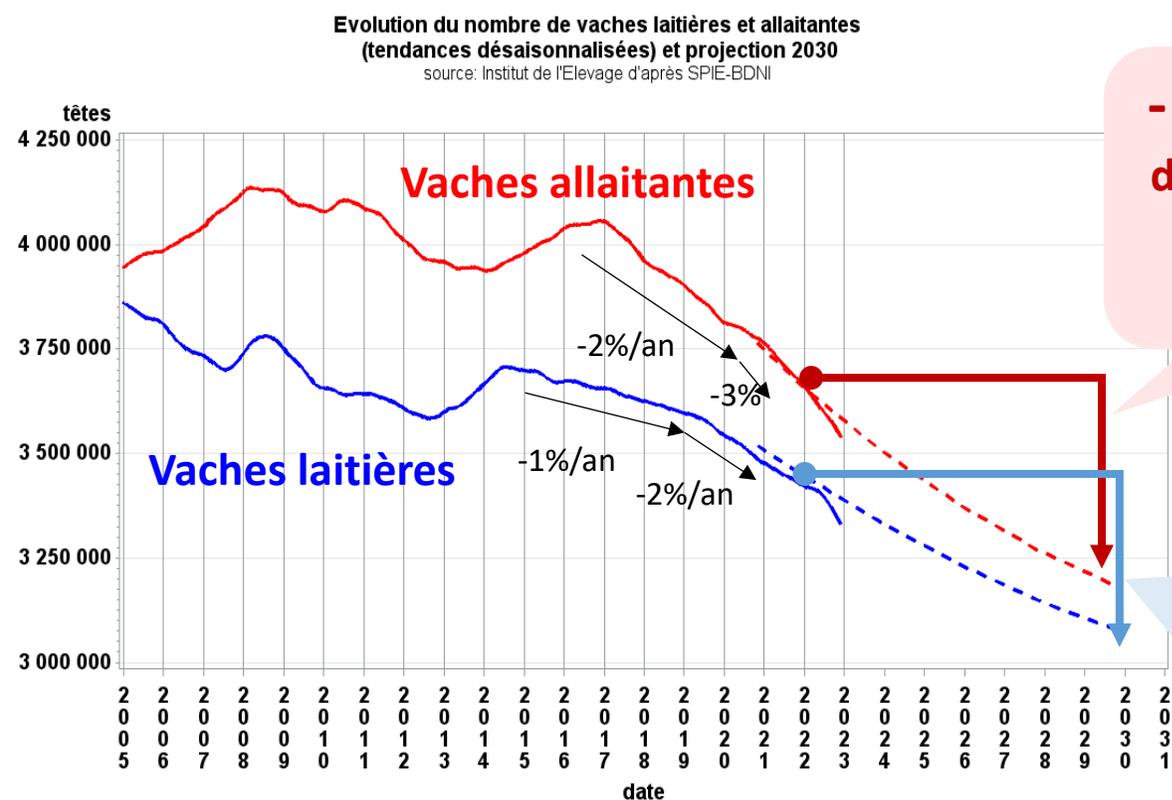
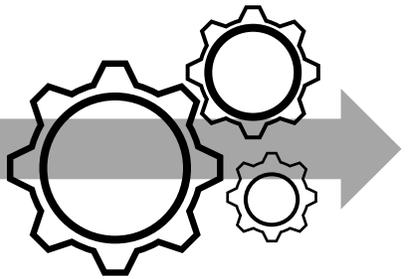
... Mais restent loin de compenser les pertes liées aux trajectoires d'arrêt, qui ont légèrement progressé

Et surtout, les cheptels se contractent chez ceux qui restent : l'agrandissement ne permet plus de d'absorber les vaches libérées par les arrêts

Une tendance lourde, qui devrait se poursuivre...

1. Un lourd effet **démographique**, une pyramide des âges défavorable
2. La **rentabilité** de l'atelier Bovin Viande est questionnée (/travail, capital, image)
3. L'**agrandissement** ne récupère plus les vaches libérées par les arrêts

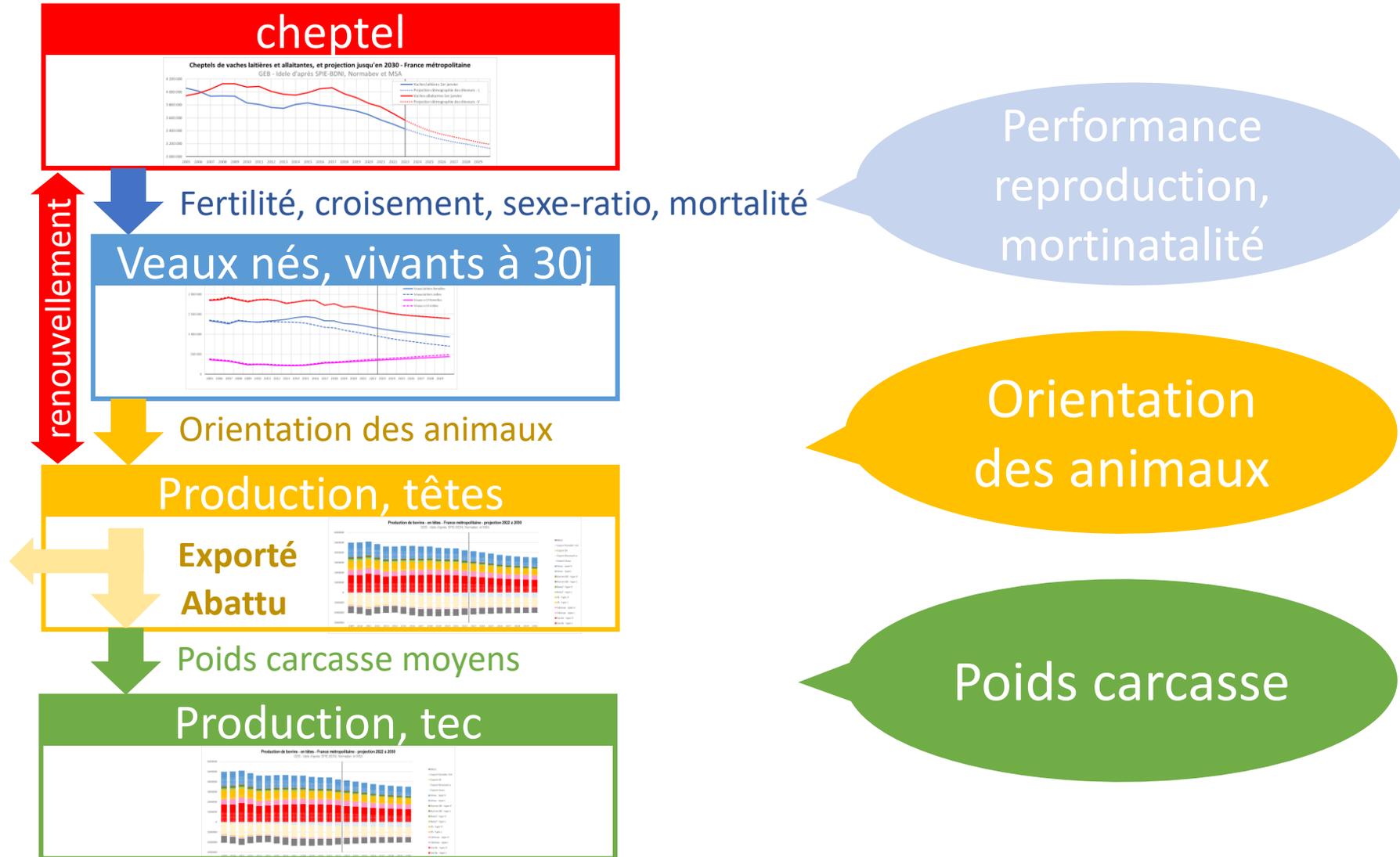
Travaux de projection d'après données démographiques (MSA x BDNI) et hypothèses sur l'agrandissement et l'installation



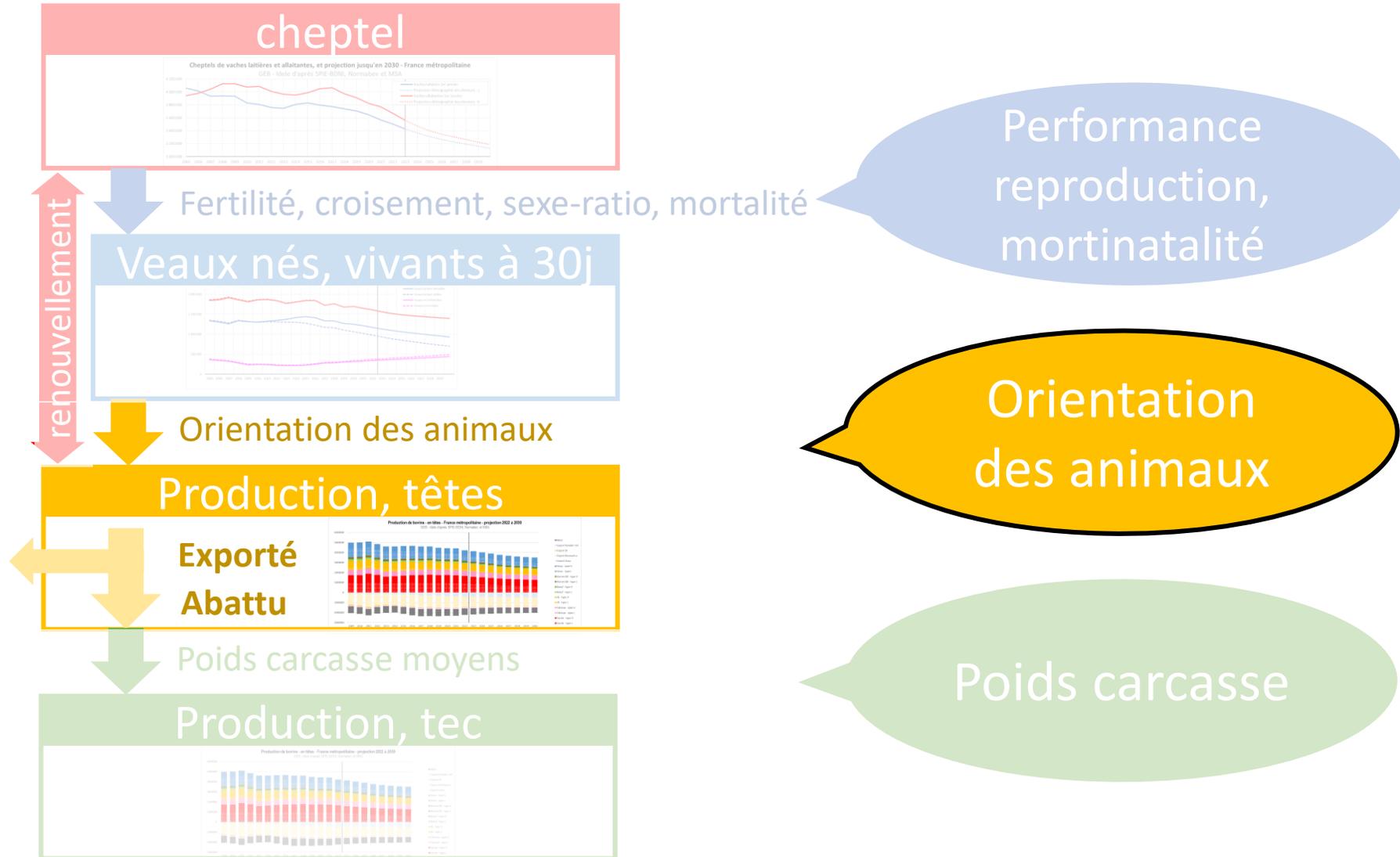
- 483 000 Vaches de races allaitantes depuis janvier 2022

- 377 000 Vaches de races laitières et mixtes depuis janvier 2022 (-7,7%)

Baisse du cheptel = baisse de production ?



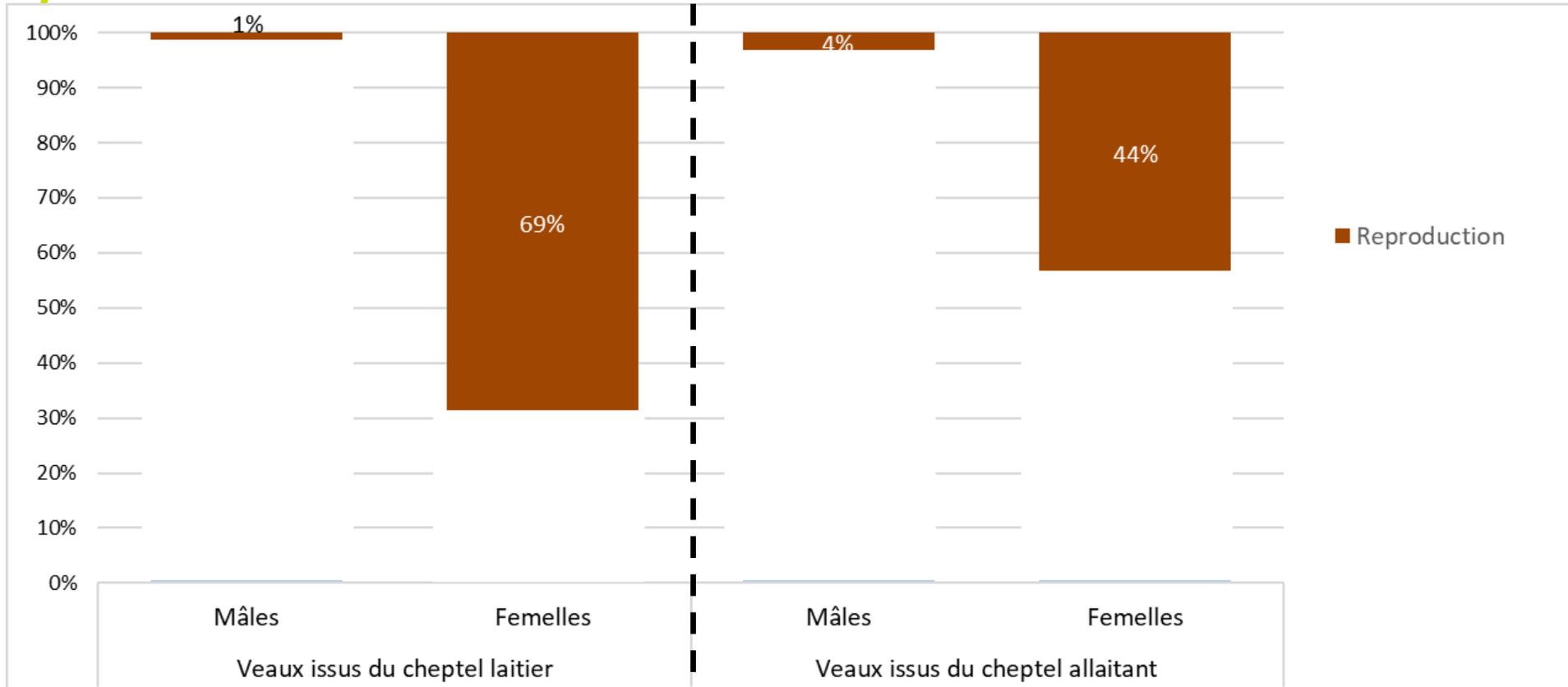
Baisse du cheptel = baisse de production ?



Quelle orientation des veaux nés en France ?

Estimation de la destination des veaux nés en 2021*

Estimation GEB d'après valorisation des données SPIE/BDNI et Normabev en mai 2023 (n+2)

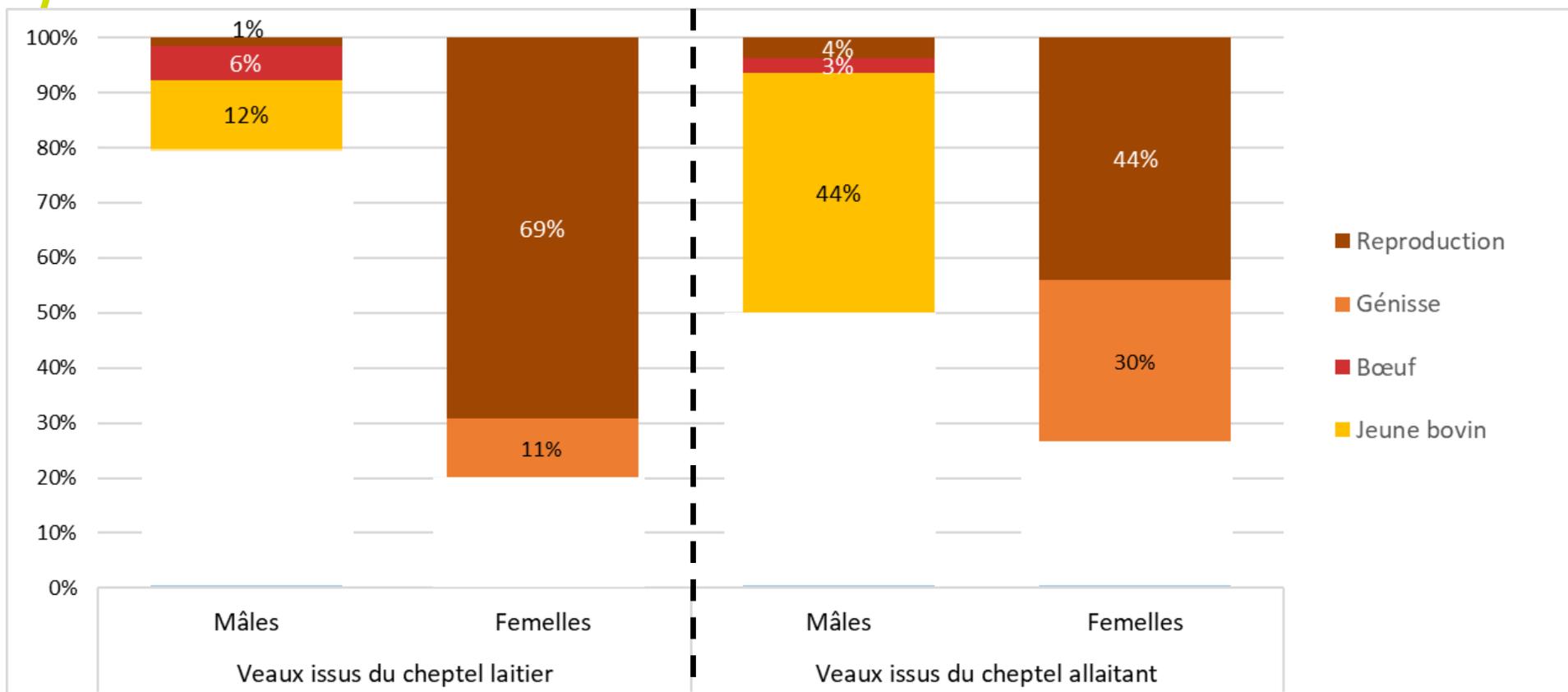


* Hors mortalité

Quelle orientation des veaux nés en France ?

Estimation de la destination des veaux nés en 2021*

Estimation GEB d'après valorisation des données SPIE/BDNI et Normabev en mai 2023 (n+2)

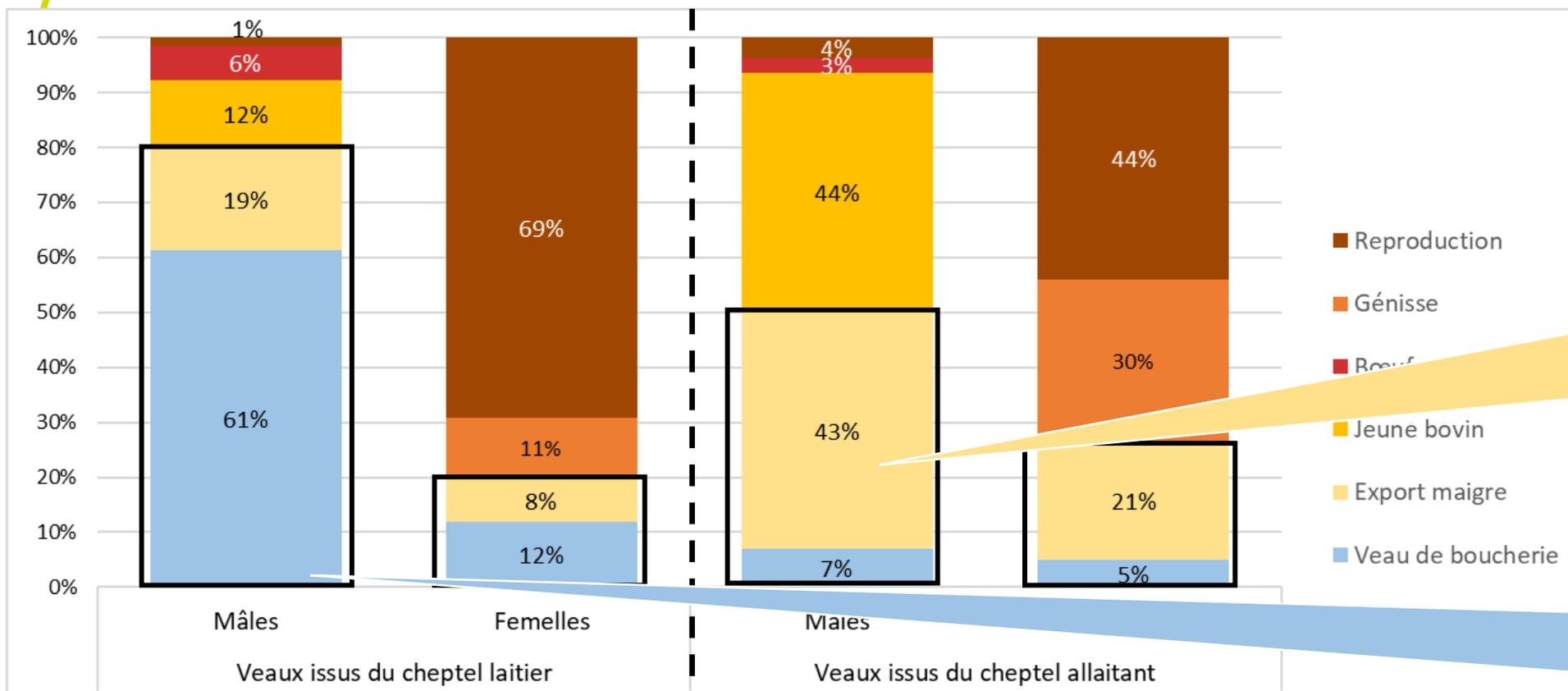


* Hors mortalité

Quelle orientation des veaux nés en France ?

Estimation de la destination des veaux nés en 2021*

Estimation GEB d'après valorisation des données SPIE/BDNI et Normabev en mai 2023 (n+2)



Un réservoir de maigre toujours conséquent

Export maigre de brouillard-type viande

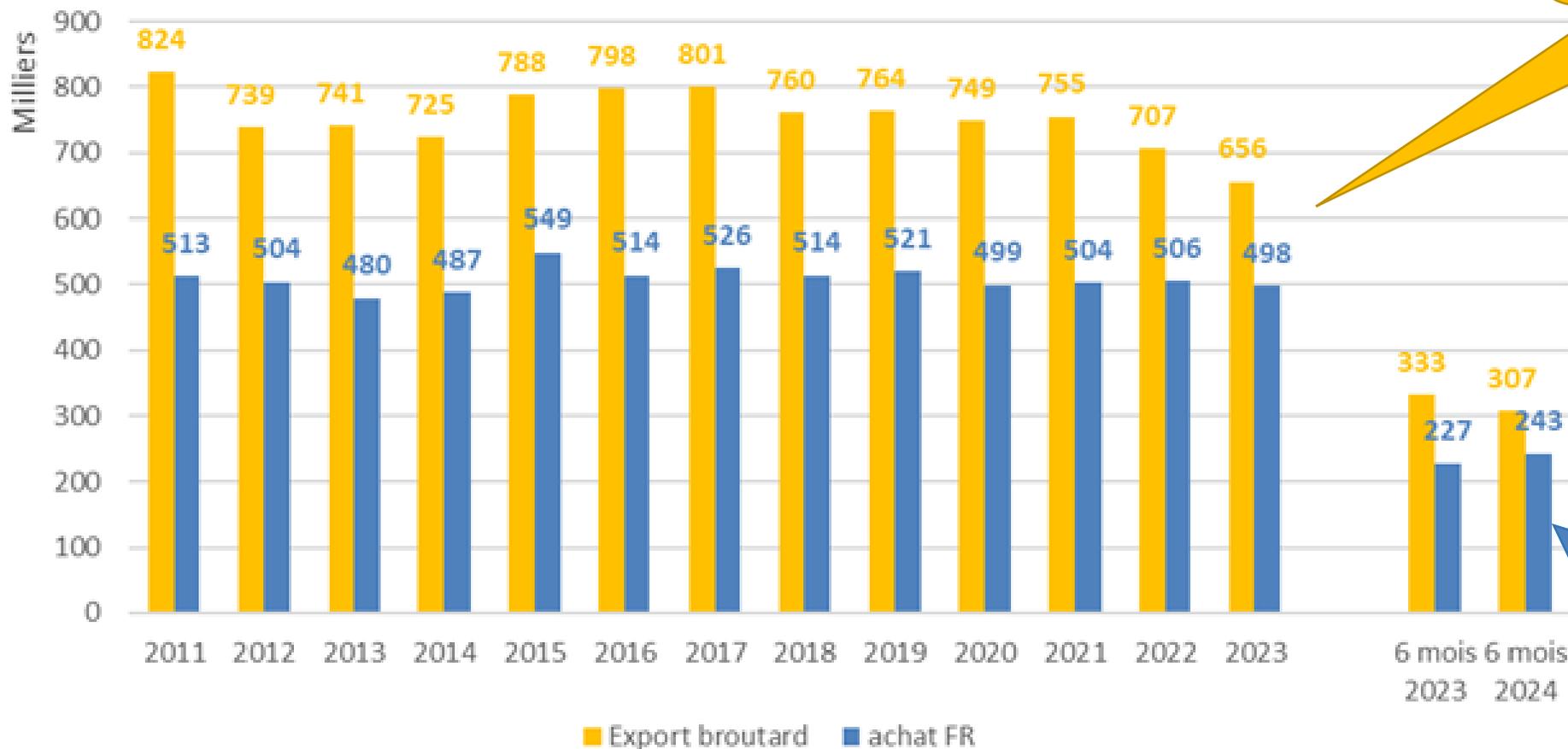
Export maigre de veaux laitiers et croisés

* Hors mortalité

Réorientation des broutards vers l'engraissement en France

Comparaison entre export de broutard et achat de broutards en France

GEB- Idele d'après SPIE-BDNI et Normabev



Repli de l'export de broutard

-7,2 % 2023/22

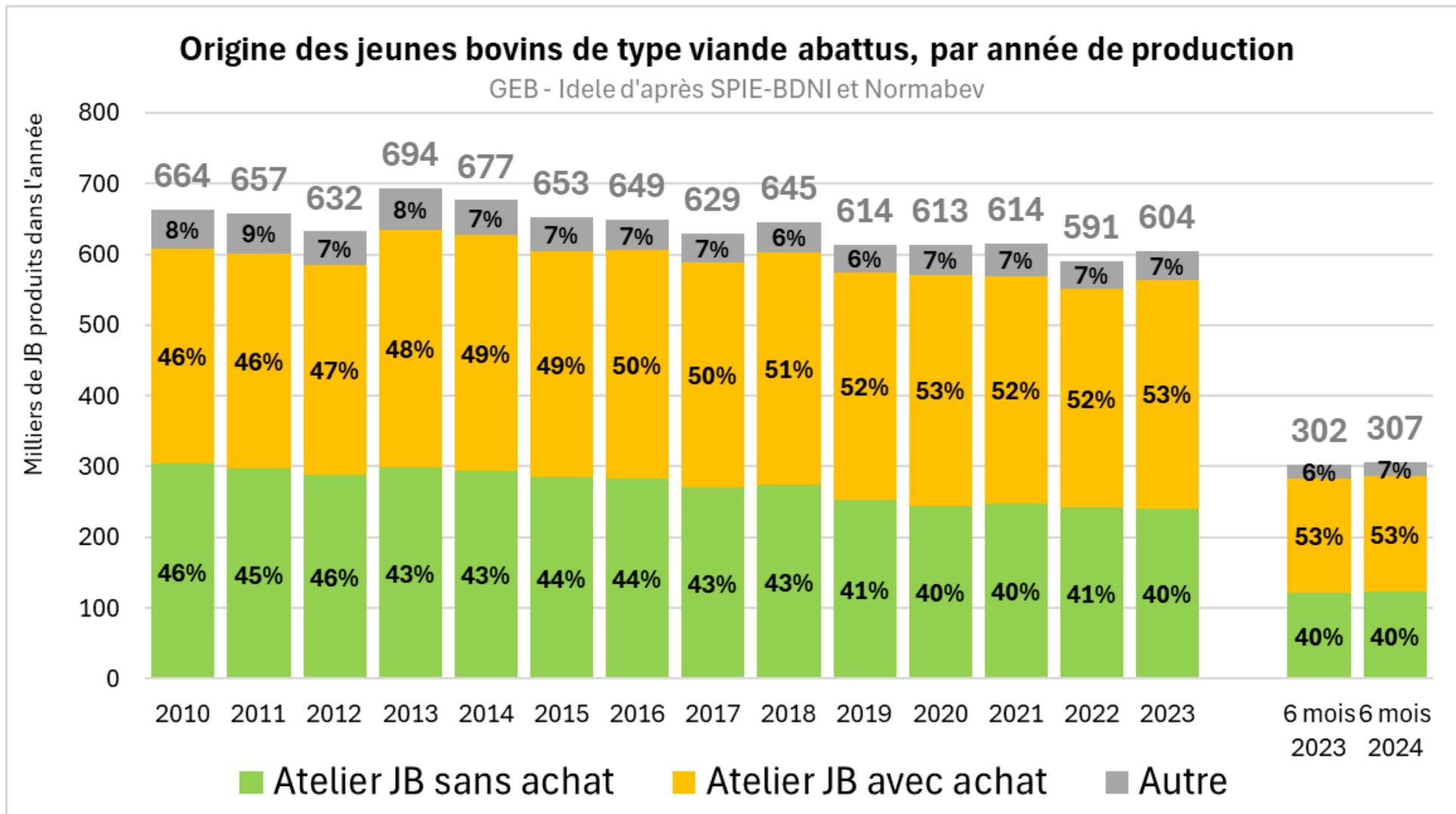
-7,8 % 1^{er} semestre 2024/23

Maintien des achats FR de broutards

-1,6 % 2023/22

+7 % 1^{er} semestre 2024/23

Naisseurs et Naisseur – engraisseurs soutiennent la production de Jeunes Bovins

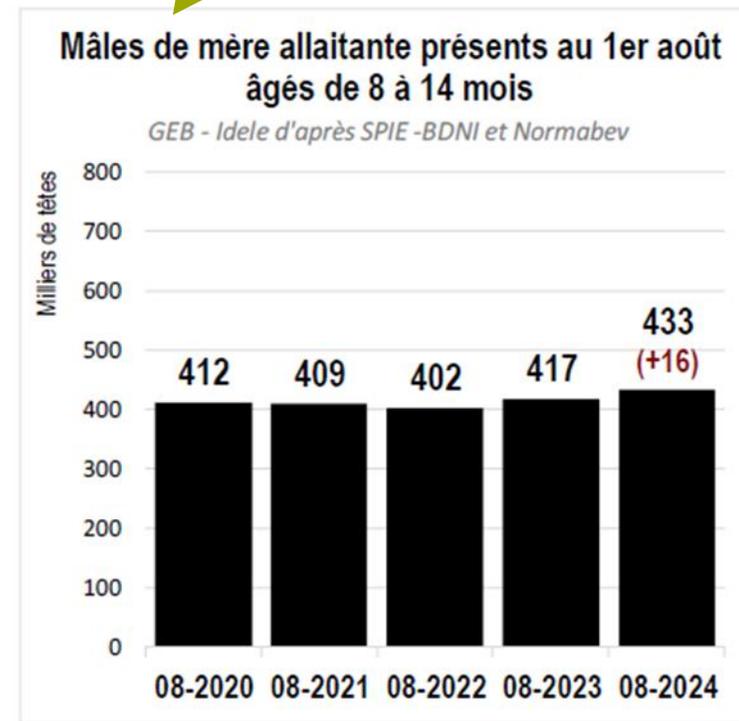
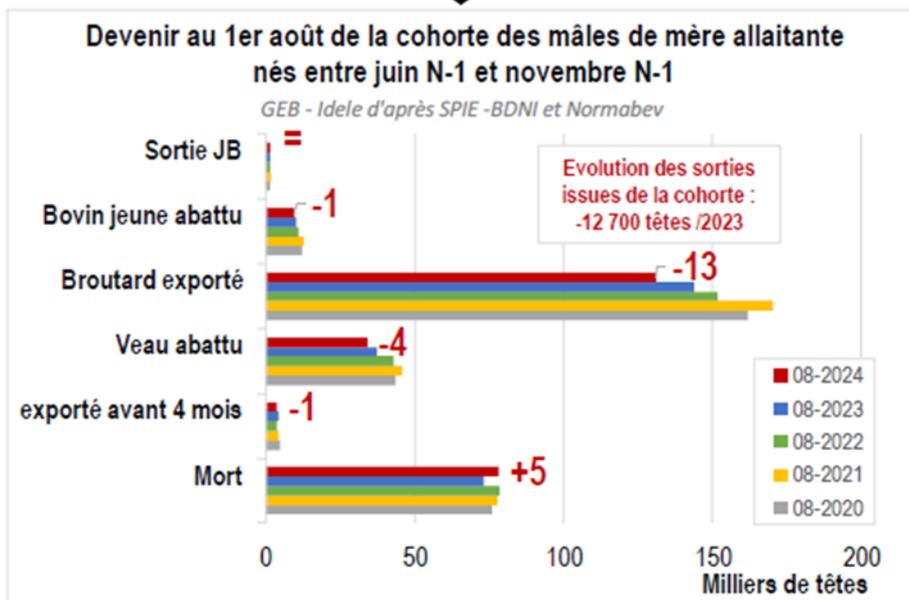
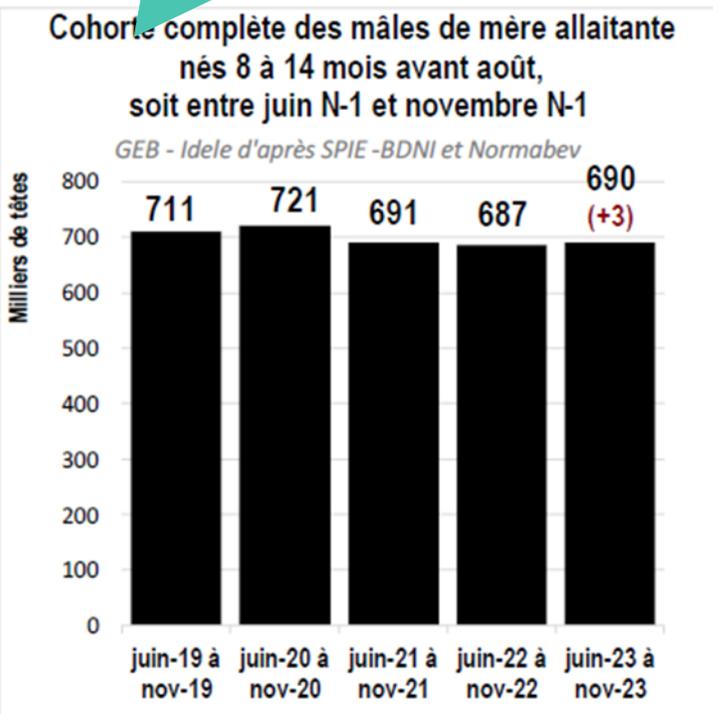


Les ateliers ont bien mis en place

Cohorte de naissance stable (naissances d'automne)

Moins d'orientation vers l'export de broutards

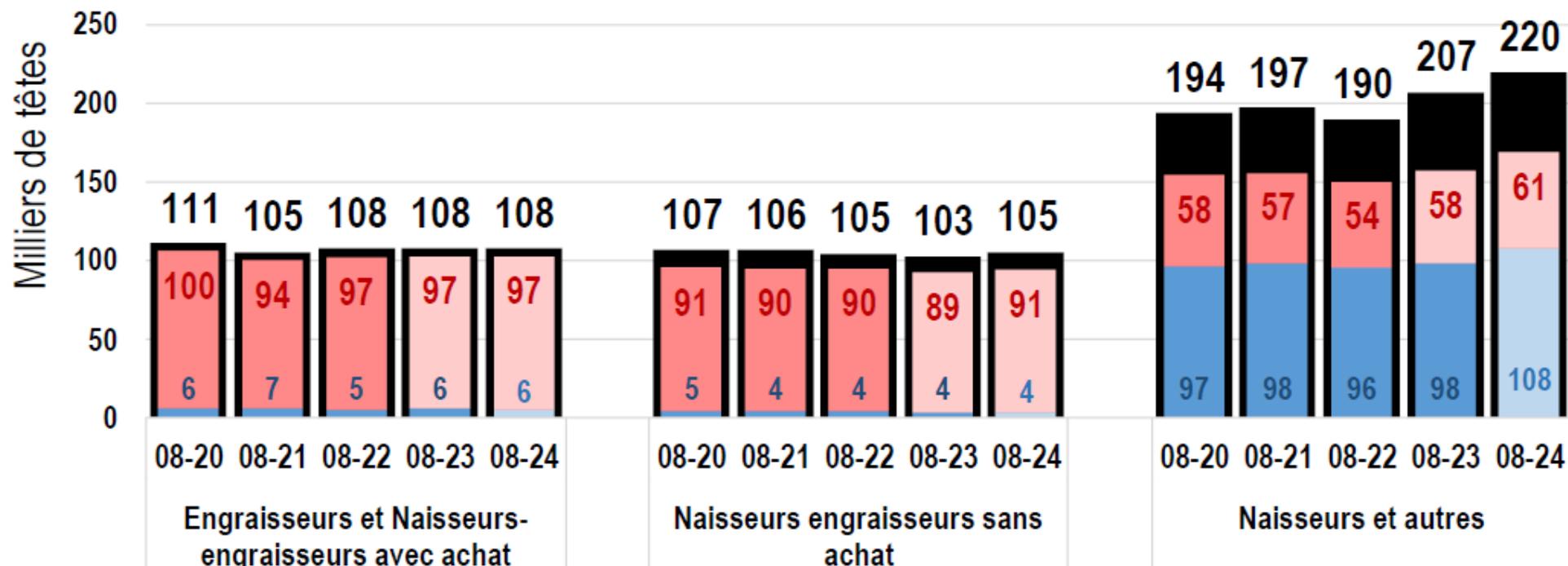
Davantage de mâles présents au 1^{er} août 2024



Les mâles étaient encore en partie chez des naisseurs

Mâles de mère allaitante âgés de [8 à 14[mois présents au 1er août selon le type d'atelier où il se situe

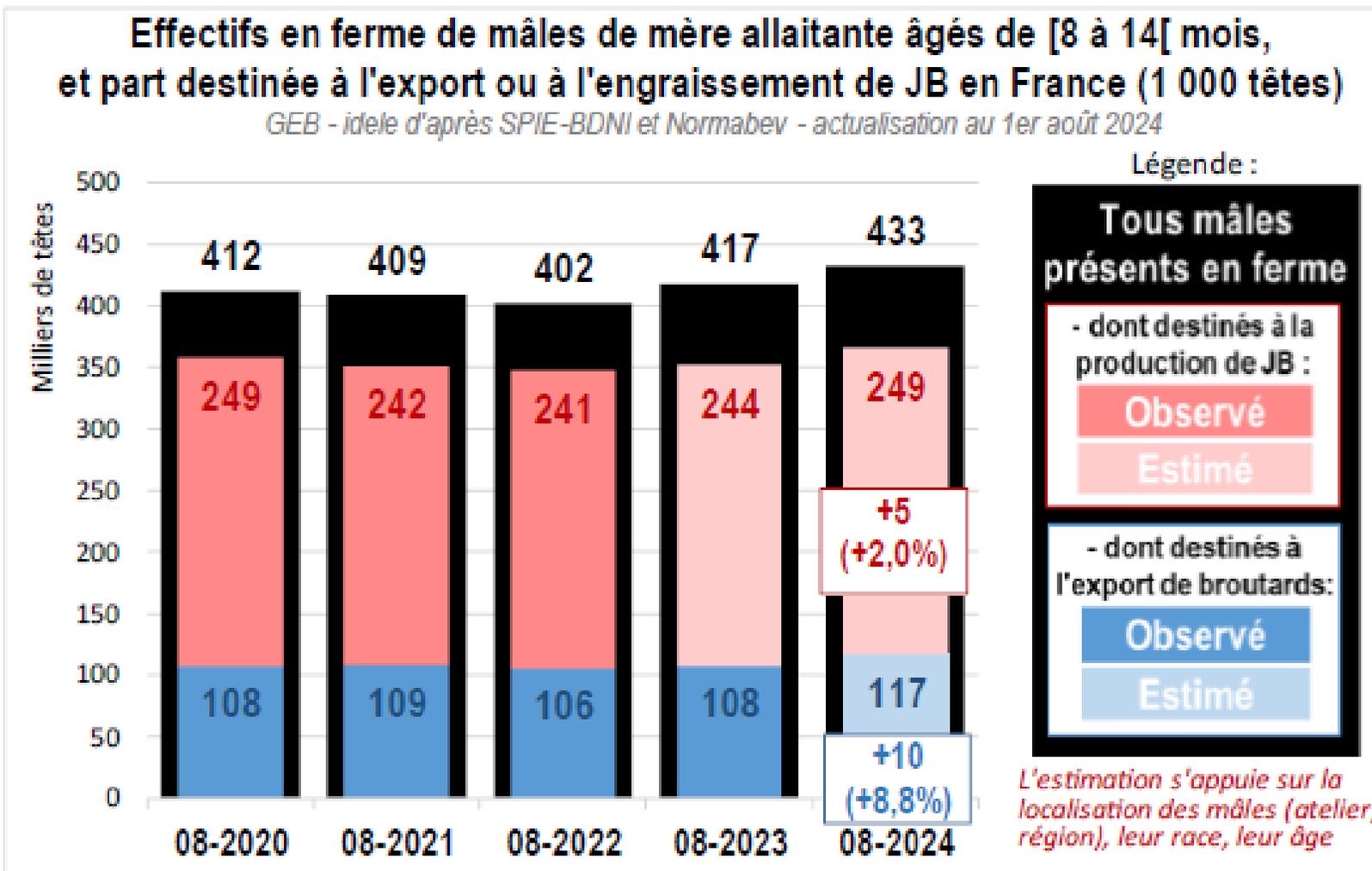
GEB - Idele d'après SPIE-BDNI et Normabev



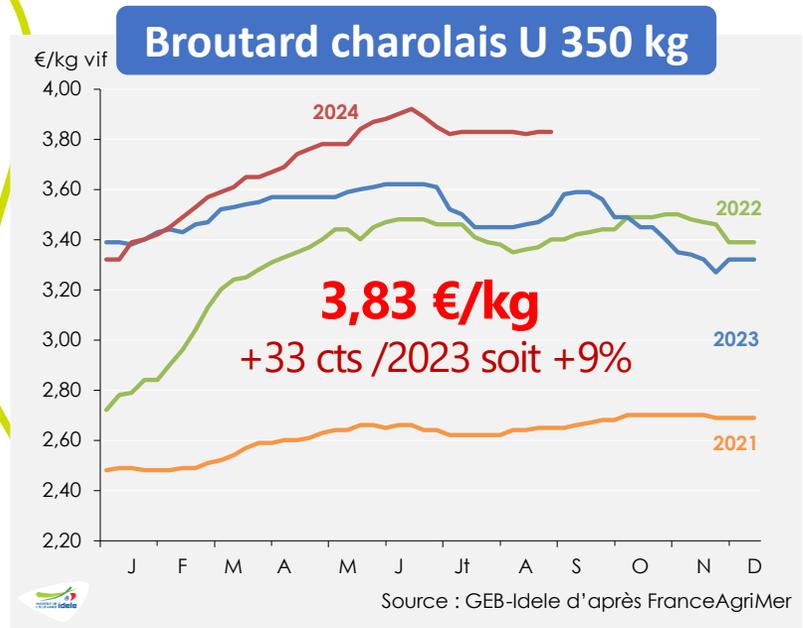
Tous mâles présents en ferme

- dont destinés à la production de JB :
 - Observé
 - Estimé
- dont destinés à l'export de broutards:
 - Observé
 - Estimé

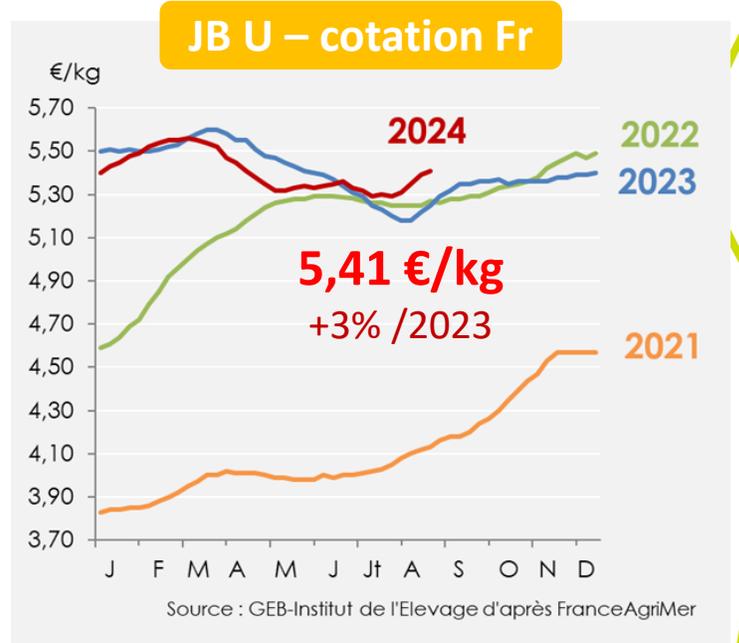
Les effectifs destinés à la production de JB seraient ainsi renforcés



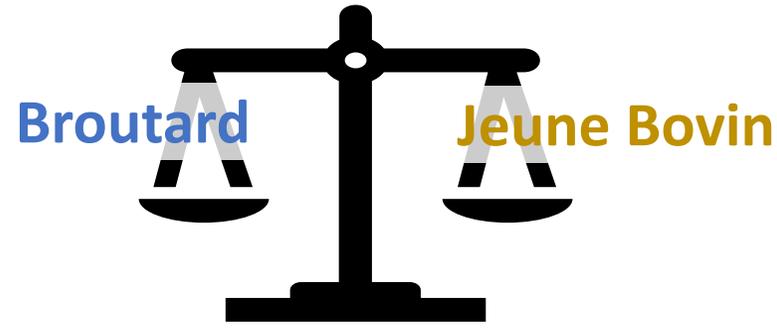
Un rebond durable... ou pas ?



Indicateur coût de revient
2024s1 **4,10€/kg (=)**



Indicateur coût de revient
2024s1 **6€/kg (=)**



Inertie des systèmes de production

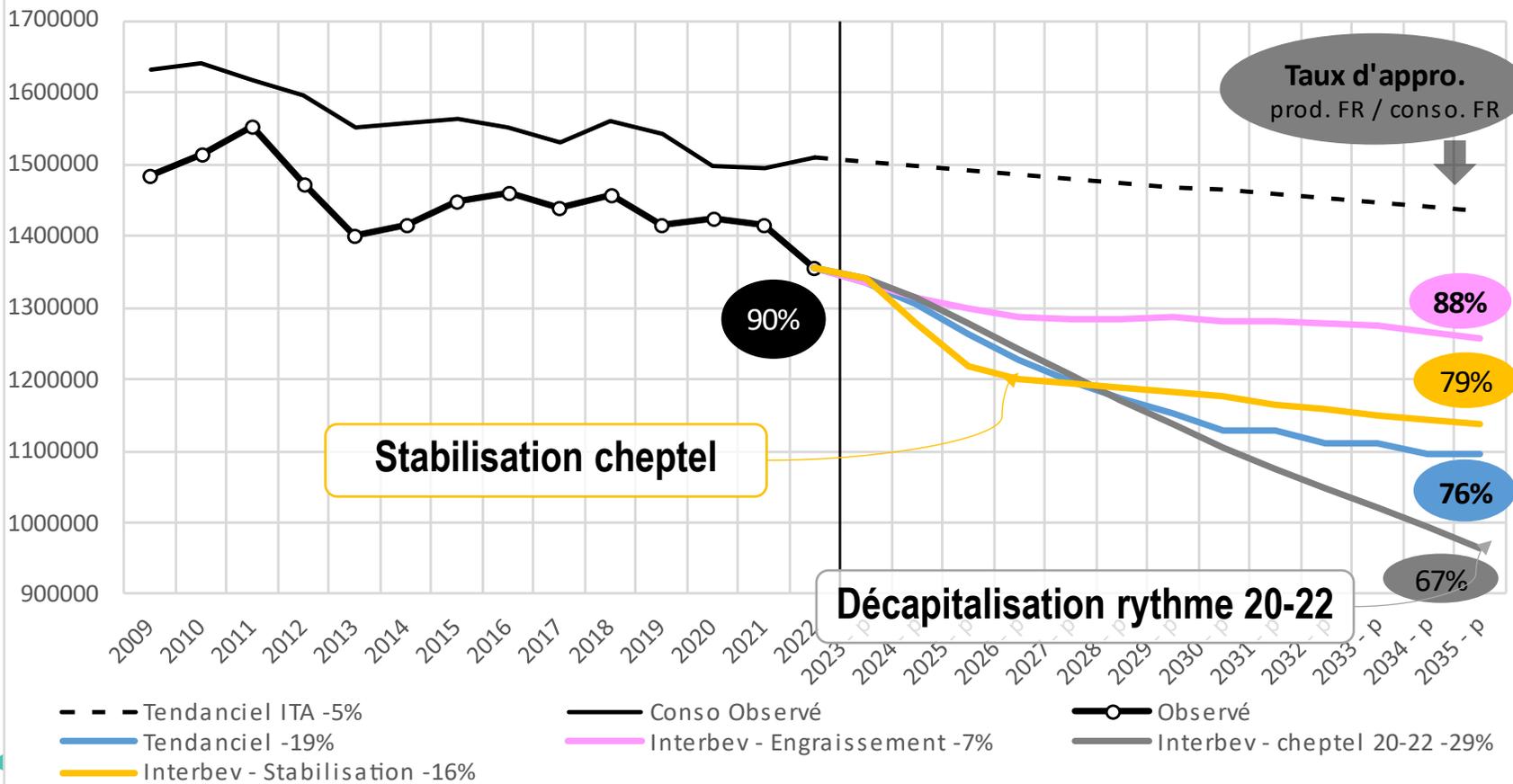
Effet sanitaire : broutard potentiellement non exportable du fait de leur statut vaccinal ?

Politique volontariste de la filière vers l'engraissement en France

Petit exercice de projection...

Projections consommation / production au 1er janvier - en tec - France métropolitaine

GEB - Idele d'après SPIEBDNI, Normabev et MSA



Engraissement renforcé
Levier actif à court-moyen terme
Mais on est rattrapés par la baisse du cheptel à long terme

Stabilisation du cheptel V
Chute à court terme de la production !
Mais préservation à long terme

Scénario Tendanciel :
Cheptel selon projection démographique,
sans renforcer l'engraissement

Décapitalisation forte
Aggravation de la baisse de prod...
mais visible plus tard !

Conclusion

Décapitalisation : une baisse durable du cheptel allaitant

- Mue par des moteurs démographiques lourds
- L'agrandissement ne compense plus les arrêts
- La rentabilité des ateliers est questionnée

L'engraissement pourrait compenser au moins une partie de la baisse de production

- On observe déjà une réorientation des broutards vers l'engraissement en France
- La durabilité dépendra de l'intérêt de l'engraissement à l'échelle exploitation, et donc des équilibres de prix (JB – broutard – charges), et de leur visibilité

Un maintien durable de la production passerait à la fois par l'engraissement (court terme) et par le cheptel (long terme)

Merci aux éleveurs INOSYS en suivis et aux collègues de l'équipe INOSYS du Bassin charolais

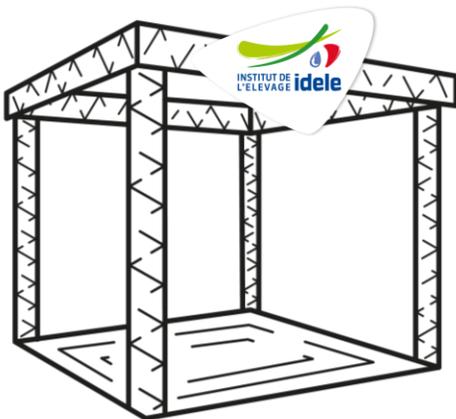
- Jean-Baptiste AUGER - CA 63 - 06 45 45 15 55
- Francis BOUGAREL - CA 03 – 07 85 13 03 091
 - Jérémy GERVAIS - CA 42 – 06 30 17 98 62
- Thierry LAHEMADE – CA 71 – 06 45 47 15 96
- Frédérique MARCEAU – CA 58 – 06 47 03 17 02
- Valentine NAVEREAU - CA21 -06 76 45 63 71
 - Justine ROBERT – CA 18 – 06 09 38 88 75
 - Christelle VEAU – CA 58 – 06 71 34 63 52
 - Claude VINCENT – CA 36 – 06 99 66 73 33
 - Christèle PINEAU – IDELE – 07 78 12 48 85

Merci de votre attention

Retrouvez les diaporamas de nos conférences
sur [idele.fr](https://www.idele.fr)



Venez échanger avec nos ingénieurs
sur notre
stand A39 (Hall 4)





Sommet de l'Élevage 2024

